

Je n'ai encore jamais assisté à de si nombreux débats en une seule journée *Armin Steuernagel*

Les USA ont voté et en tant que *New Yorker* temporaire, je voudrais donner une impression de comment cela se déroule ici précisément. — Extraits d'un courriel adressé aux amis et connaissances.

Pour nous, Européens, il est intéressant de voir qu'avant le vote déjà, toute l'Amérique jouait comme une démente. Avant les débats télévisés, des *talkshows* se déroulent toute la journée traitant de la manière exacte dont les débats se dérouleront, comment Hillary et Trump se préparent, quels conseillers s'entretiennent avec eux et dans quels hôtels, qui enseignent à Hillary à présent comment réagir à Trump. Sur CNN, un compte à rebours est lancé une semaine avant et le temps restant s'affiche dans un coin de l'écran — ensuite 80 millions d'Américains sont devant leur écran. Quoique de nombreuses décisions importantes (majorité au Congrès et au Sénat) soient proches, tout se focalise sur deux personnes et la plupart des gens sont profondément convaincus que le choix est une « décision historique ».

La démocratie participative

C'est la raison pour laquelle aussi de nombreux Américains, depuis les investisseurs connus jusqu'aux professeurs, prennent quelque journées pour soutenir les campagnes des deux camps. Chaque parti a une banque de données avec tous les électeurs qui sont encore indécis. Ils seront appelés au téléphone par des volontaires ou bien ceux-ci leur rendront visite. Le *software* débusque quels sont les domiciles auxquels il faut rendre particulièrement visite. Les volontaires prennent un « congé de campagne électoral » pour cela et voyagent dans les *swing-states*. La démocratie est du genre participatif. On s'y engage et on y combat, pleinement. Toute l'Amérique est en campagne. La *Columbia University* a donné congé à tout son monde, professeurs, étudiants et collaborateurs divers, le jour d'avant l'élection. Le vote est plus important que tout.

Après qu'il fut connu que Hillary perdait, tout New York a sombré dans la dépression. Les gens ont l'air complètement abattus, dans le métro tout est plus silencieux, la vie normale semble être secondaire. On fait des comparaisons avec le 11 septembre, car on a eu ce jour-là exactement le même sentiment. Les émotions reprennent le pouvoir :

1. Des personnes portent des vêtements de deuil, vont au travail ou à l'université habillées en noir.
2. Des patrons donnent des journées libres à leurs employés.
3. Des amis me firent part qu'ils étaient si choqués qu'ils ne purent rien manger le 9 novembre et qu'ils ne s'en remettaient que lentement.
4. Des groupes d'entraide sont fondés — j'ai moi-même assisté à un de ces groupes. Un conseil : »Pendant deux jours pas de *Twitter* ni de *Face-book*, pour ne pas se laisser encore plus dominer par ses sentiments » Beaucoup pleurent simplement, tant tout ce qui se passe les affecte.
5. Une colocataire musulmane me rapporte qu'elle ne ressent plus que de la peur désormais. Elle a enregistré sur son téléphone des cartes d'expression des votes des états et ne veut plus entrer dans les états « rouges ».
6. Tous sont devenus incertains, mêmes mes professeurs, aucun ne sait ce que Trump fera ou ce qu'il abandonnera réellement.
7. De nombreux co-habitants musulmans et noirs rapportent qu'ils avaient été publiquement outragés, interpellés en termes grossiers, le jour d'après le vote. Trump a été autorisé à exprimer impunément des commentaires racistes et à présent beaucoup se voient autorisés à en faire autant. Nous avons dans notre maison internationale une psychologue et une équipe d'assistance pour les étudiant(e)s, qui eut beaucoup à faire durant tout le jour suivant le vote, parce que de nombreux co-habitants en arrivèrent aux limites émotionnelles et eurent besoin d'une aide professionnelle du fait d'avoir été agressés verbalement ou bien sont tout simplement effondrés.
8. Ce qui est positif c'est de voir que beaucoup réfléchissent par eux-mêmes, s'appellent mutuellement pour améliorer leurs manières de se comporter entre eux afin de pouvoir « tenir ensemble pendant les 4 ans à venir ». On en arrive à des scènes touchantes. Certains s'embrassent, se font des cadeaux.
9. Je n'ai jamais vécu autant de rencontres ni autant de discussions en une seule journée. Je pense que c'est un choc positif, voire même salutaire. Un réveil qui aidera l'Amérique. Celle-ci se réveille et reconnaît son état de scission.

Ce sont toujours les autres qui mentent

Un ami m'a raconté l'histoire suivante, elle est carrément symptomatique de ce qui se passe : Il y a quatre ans, il faisait un voyage en auto avec sa grand-mère, le lendemain du vote. Elle lui demanda : « Y-a-il des choses nouvelles ? Qui a gagné ? » Il lui raconta qu'Obama avait gagné, qu'il y aurait un nouveau gouverneur démocrate dans son état et que le mariage-homo avait été autorisé par référendum. Elle se mit à pousser des soupirs, visiblement mécontente. Après le vote actuel, elle lui avait écrit : « Et alors ? Comment prends-tu cet événement ? » Cet ami lui écrivit qu'il n'arrivait plus à dormir et qu'il s'était récemment assoupi et avait fait un cauchemar d'un monde en feu qui l'agressait. Sa grand-mère lui répondit : « C'est exactement ce qui m'est arrivé, le lendemain du jour où Obama avait été élu. » C'est alors seulement que la chose lui devint claire : Il en va de l'autre parti peut être exactement comme du mien, seulement je ne sais pas du tout de quoi ils ont peur ! Et beaucoup d'autres ont raconté après le vote qu'ils vont aller à présent à la découverte « des autres », des « électeurs de Trump » et avant tout apprendre à les comprendre. C'est peut-être là l'un des meilleurs résultats.

Les camps vivent dans deux mondes séparés. « *FOX News* », une des chaînes les plus suivies par les électeurs conservateurs, contrôlée par Rupert Murdoch, un ennemi déclaré des *Clintons*, n'a diffusé autant dire rien de négatif sur Trump. L'affaire des courriels d'Hillary dominait ses chroniques. *FOX News* affirme constamment que les autres médias mentent sur des points essentiels et sont partiaux. Inversement, *CNN* accuse aussi — non sans fondement — *FOX News* de mensonges. Tous reprochent à l'autre parti de mensonges et ces fossés se creusent entre les médias comme aussi entre les familles. Une connaissance m'a rapporté qu'elle pouvait à peine aborder le sujet en famille et ne parlait plus que du temps ou de sport. Son père est un supporteur de Trump et lui envoyait constamment des SMS pour la convaincre en faveur de Trump. Elle-même soutient Hillary et sa mère survit à la famille scindée simplement parce qu'elle ne veut pas « trahir pour qui qu'elle vote ». Cette cohabitante me rapporte combien elle se sent étrangère dans sa famille. J'ai parfois l'impression que les gens ici ont oublié qu'ils sont d'abord des êtres humains et ensuite seulement pour Hillary ou pour Trump. Mais il sont d'abord supporteurs d'Hillary ou de Trump. Cette identité l'emporte¹ même sur l'identité familiale.

Sans gendarme du monde

Il est bon, peut-être de ne pas avoir plus de 2% pour Hillary. Alors le choc n'existerait pas de la même façon, quoique la société eût connu la même scission. Malgré cela c'est une ruine pour l'Amérique libérale. Comme les Américains apprennent actuellement à réfléchir sur ceux qu'ils côtoient et à ne plus voir le président comme leur *ersatz* de roi ainsi la communauté internationale des États peut se préparer à ne plus voir dans l'Amérique le gendarme du monde.

Das Goetheanum 47, 2016.

(Traduction Daniel Kmiecik)

¹ *Übertrumpfen* : en allemand ce qui veut dire : **1.** surcouper (cartes) ; **2.** (fig.) surpasser, faire, être plus fort que, battre, l'emporter sur, damer le pion à.

Je n'invente rien !, « **Trump** » y est déjà bel et bien dans ce mot ! D'ailleurs, si vous regardez dans un dictionnaire anglais sérieux comme le : *Le Robert & Collins senior*, lequel fait aussi la distinction linguistique entre anglais et américain, vous découvrirez des choses intéressantes sur le sens du mot *Trump* ! Je vous invite à le faire, il y a souvent dans les noms des gens, des indices, « déposés » par de subtils archanges blagueurs et farceurs, pas du tout anthroposophes ; (à titre d'exemple un mot comme *kmiecik*, ne semble rien dire du tout, en fait si vous enlevez le dernier « k », vous obtenez *kmieci* ce qui, en polonais, veut dire « serf, paysan » et je dois dire que cela me va très, très bien ! *ndt*